



C'était asphalté, on devait être en pleine ville, peut-être des quais, ou un jardin bruyant. Je sens de partout des gens qui passent. Mais qu'ils passent, moi je sens que c'est sous mes doigts que toi tu passes. Sur tes sourcils, la forme de tes yeux. Tu parles ? Ah. Une douce guitare, pas grand chose, deux ou trois accords. Et je descends de tes yeux, tes cernes, tes joues. Tout le grain de ta peau en résumé sous mes mains. Tu pleures ? Je ne le saurai jamais. Je n'ai pas regardé. C'est bête parfois. Il se dit que les fils payeront les fautes de leur père. Quelles fautes vas-tu devoir assumer ? Je ne regarde toujours pas. Et j'arrête mes doigts un moment sur tes lèvres. Je lis, déchiffre comme du braille. Tu aurais aimé accoucher de toi-même pour éviter les maux d'une génération inconsciente. Je sais ton visage une dernière fois. Je sais que tu payeras et que ton fils payera à son tour pour tes fautes. Je sais aussi que ces sentiers là ne se brisent pas d'une seule génération. Alors ils payeront tous. Il est affirmé pour au moins trois ou quatre générations. Le poids d'une faute absurde. Peut être seras-tu plus sage que tes pères et les pères de tes pères. Je ne regarderai pas tu peux parler. « je suis un dieu jaloux qui visite l'iniquité des pères sur leurs fils » alors je te répète, pour quelles fautes payeras-tu et pour quel père ?

« Je suis un dieu jaloux qui visite l'iniquité des pères sur leurs fils »\_ *L'Exode* 20:6

impression A3 + pliage en 5



Margaux Wiersch, « MiniZine\*3\_l’Iniquité des Pères», *Molard Club*, Mai 2025  
[En ligne: <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]